

Espèces menacées de Franche-Comté

L'Aspérule des teinturiers

Asperula tinctoria L.



Catégorie patrimoniale

Famille :	Rubiacées
Chorologie :	centre-européenne
Type biologique :	hémicryptophyte
Protection :	régionale

Menace en France :	à surveiller
Menace en Franche-Comté :	vulnérable

Traits distinctifs

Asperula tinctoria est une plante herbacée vivace, haute de 30 à 60 centimètres, à port dressé, entièrement glabre et souvent glauque. Ses tiges, grêles, plus ou moins quadrangulaires, non renflées aux nœuds et rameuses dans le haut sont émises d'une souche rampante de couleur orange vif à rouge. Les feuilles, étroitement linéaires et à bords rudes (asper en latin), sont verticillées par quatre à six.

L'inflorescence est composée de nombreuses fleurs petites et généralement blanches, à trois pétales. Les fruits sont glabres et lisses. Elle peut être confondue avec *Asperula cynanchica*. Celle-ci présente un port plus rampant, une taille plus médiocre et surtout des fleurs à quatre pétales, souvent striées de rose sur le dessus.



Inflorescence d' *Asperula tinctoria*, Y. FERREZ

Biologie et particularités de l'espèce

La période de floraison s'étale tout au long du mois de juin. L'espèce est réputée strictement allogame et entomogame. Toutefois, les insectes pollinisateurs restent méconnus, même si une étude récente (MORA, 2007) semble suggérer une intervention probable des Diptères, notamment des espèces de la famille des Syrphidae. La plante est cependant très peu visitée par les insectes, peut-être du fait de l'émission de substances répulsives, comme c'est souvent le cas chez d'autres Rubiacées.

Sa racine fournit un colorant rouge qui a été autrefois utilisé pour teindre la laine.

Enfin, l'espèce passe généralement inaperçue parmi la végétation herbacée dense des milieux dans lesquels elle pousse, surtout en dehors de sa période de floraison.



Asperula tinctoria, Y. FERREZ

Écologie en Franche-Comté

L'Aspérule des teinturiers est un taxon mésoxérophile s'épanouissant en pleine lumière ou plus fréquemment à mi-ombre au sein d'ourlets thermophiles du *Geranium sanguinei* (notamment celui du *Geranium sanguinei* – *Peucedanetum cervariae* Th. Müller 1961, qui se rencontre en lisière des chênaies pubescentes ou des formes sèches des hêtraies) ou de stades évolués des pelouses du *Mesobromion*. Il est généralement lié à des sols neutres, carbonatés, méso-oligotrophes et de texture diverse. Dans la région, on peut le rencontrer préférentiellement à l'étage montagnard inférieur, entre 470 et 700 mètres d'altitude



Vue de la population de Pré Darbon, Y. FERREZ

Répartition en Franche-Comté et état de conservation

La première mention localisée est signalée par CONTEJEAN (1895) à Champvermol sur la commune de Mandeuire, dans le département du Doubs. Dans le département du Jura, E. Thommen (*in* THOMMEN, 1940) découvre la plante à Ney en 1935, puis près de Mont-sur-Monnet en 1939. Plus tard, J.-C. Rameau découvre la station des côtes de Chalain (Fontenu) dans les années 1970. En 1992, Y. Ferrez note les sites de Cernon, de Pré Darbon (Charchilla et Maisod) et de Vescles, lors de la révision de l'inventaire des ZNIEFF (TAXA®SBFC/CBFC). La plante est ensuite observée près de Soucia, par J.-F. Prost en 1994, puis par M. et P. Pèpe, à la fois à La Tour-du-Meix en 1998, mais aussi au bord de la D90 près de Fontenu, dans les années 2000. Parallèlement, la station de Mandeuire est retrouvée en 1999 (ANTONY, 2000), après une longue lacune dans la période d'observation.

En 2007, une petite station est découverte à La Vie du Moulin, près de Charchilla par É. Brugel (TAXA®SBFC/CBFC).

	Stations historiques < 1968	Stations Atlas (FERREZ <i>et al.</i> , 2001)	Stations nouvelles depuis l'Atlas	Stations contemporaines*	Stations disparues depuis Atlas	Stations contemporaines menacées	Évolution conservation
25	1	1	-	1	-	1	↘
39	2	6	3	10	-	10	→
70	-	-	-	-	-	-	-
90	-	-	-	-	-	-	-
Franche-Comté	3	7	3	11	-	11	→

* : regroupent les stations confirmées lors du bilan stationnel + les nouvelles stations + les stations non revues lors du bilan stationnel mais dont le maintien est possible (biotope favorable)

Responsabilité et état de conservation du taxon

L'Aspérule des teinturiers a été confirmée récemment dans neuf stations des départements du Doubs (Mandeuire) et du Jura (Cernon, Vescles, La Tour-du-Meix, Ney, deux stations à Charchilla, deux stations à Fontenu). Deux localités n'ont pas été revues depuis leur découverte en 1939 (Mont-sur-Monnet) et 1994 (Soucia), mais, les biotopes restant favorables, on ne peut pas affirmer qu'elles aient disparu. Depuis la publication de l'Atlas (FERREZ *et al.*, 2001), trois nouvelles stations ont été découvertes. Cependant, la majorité des localités présentent un état de conservation moyennement favorable, voire défavorable. L'ensemble des sites est menacé, à plus ou moins long terme, par la fermeture des milieux herbacés. En effet, même si l'espèce est inféodée aux ourlets et aux pelouses évoluées, l'ombrage créé par la végétation ligneuse lui est néfaste au-delà d'un certain taux de recouvrement.

L'unique station du département du Doubs (Mandeuire) est d'autant plus menacée qu'elle est très isolée des autres. Seules deux localités (Ney et Charchilla/Maisod) sont dans un bon état de conservation, la seconde étant probablement l'une des plus importantes de France, avec plusieurs centaines de milliers de pieds répartis sur près de 15 hectares. En France, les stations sont toujours extrêmement dispersées et peu nombreuses, les secteurs hébergeant le plus grand nombre de localités étant le Bassin parisien (forêt de Fontainebleau), la Haute-Savoie (Jura méridional) et le sud du Massif central (corniches des Grands Causses).

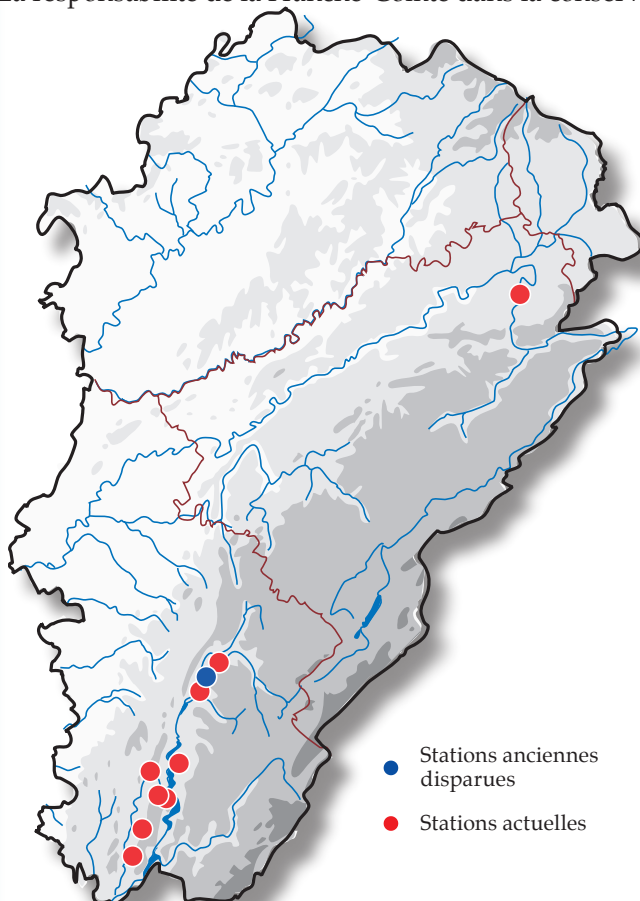
La responsabilité de la Franche-Comté dans la conservation de l'espèce est donc élevée.

Plan d'action, mesures conservatoires

- ⇒ Maintenir les populations de Bénédegand (Ney) et Pré Darbon (Charchilla/Maisod) dans un état de conservation optimal.
- ⇒ Lutter contre l'enfrichement des milieux au sein des localités de Cernon, Vescles, La Tour-du-Meix, Charchilla et Fontenu, ainsi que celles de Mont-sur-Monnet et Soucia, où l'Aspérule n'a pas été revue.
- ⇒ Rechercher de nouvelles localités dans les secteurs favorables de la Combe d'Ain et de la Petite Montagne.
- ⇒ Compléter les connaissances concernant la biologie et l'écologie de la plante en Franche-Comté.

Références bibliographiques

- ANTONY C., 2000, Notes floristiques, *Bull. de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard*, p. 185-186.
- CONTEJEAN C., 1895, Les herbiers et la flore de Montbéliard, *Mémoires de la Société d'Émulation de Montbéliard*, XXV, 49 p.
- FERREZ Y., PROST J.-F., ANDRE M., CARTERON M., MILLET P., PIGUET A. ET VADAM J.-C., 2001. *Atlas des plantes rares ou protégées de Franche-Comté*, Besançon, Société d'horticulture du Doubs et des amis du jardin botanique, Turriers, Naturalia Publications. 312 p.
- MORA F., 2007, *Analyse du cortège des insectes floricoles inventoriés sur l'Aspérule des teinturiers (Asperula tinctoria). Approche du spectre entomologique, détermination des espèces observées, examen critique des capacités pollinisatrices. Expertise in situ conduite sur deux stations jurassiennes (Charchilla/Maisod & Ney, 39,)*, OPIE Franche-Comté, 7 p.
- THOMMEN E., 1940. *L'Asperula tinctoria dans le département du Jura*, *Bull. de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain*, 54, p. 131-136.



- Stations anciennes disparues
- Stations actuelles

